



Concours de Nouvelles maritimes

3^{ème} Prix

CATÉGORIE MOINS DE 15 ANS

"CALYOPPEE ET L'ILE DE LA TORTUE"

d'Alexane ARCHAVLIS – 13 ans – Marseille (13)

Le soleil cognait sur Marseille ; un pavillon flottait au vent.
Le Vieux Port était bruyant et la Canebière encore plus.

Calyoppée était à l'Alcazar comme chaque jour pendant les vacances. Elle cherchait des livres sur la Grèce car sa famille était crétoise et avait immigré à Marseille à la fin du 19^{ème} siècle. Aujourd'hui elle n'avait pas trouvé son bonheur, elle sortait déçue de la bibliothèque lorsqu'elle trouva sur un banc un vieux livre de cuir rouge.

Celui-ci avait sur sa couverture, gravé à l'encre noire, le visage d'un capitaine pirate. Elle le prit et l'emmena chez elle. Le soir, dans sa chambre, bien confortablement allongée dans son lit, elle commença sa lecture ; mais un événement inimaginable se produisit : une forte lumière sortit du livre, elle sentit le monde chavirer, le livre commençait à aspirer Calyoppée !

Prise d'un malaise, la jeune fille s'évanouie. Quand Calyoppée se réveilla, elle était allongée sur une plage de sable blanc et d'eau turquoise ; le paysage citadin avait laissé place à un paysage de carte postale.

Le silence fut de courte durée car des cris d'hommes joyeux et qui d'après leur voix semblaient avoir un peu trop abusé d'alcool, résonnaient aux quatre coins de l'île. Calyoppée avait remarqué quelque chose de très étrange quand elle réussit enfin à se relever : le paysage ressemblait exactement à une des premières images de son livre. Elle regarda les pages de son livre et lu : « L'Île de la Tortue était le repère des pirates... ».

En relisant cette phrase, la petite Marseillaise eut froid dans le dos ; les pirates n'avaient pas une bonne réputation et le risque de les croiser était plus que probable. Elle se décida quand même à aller voir de plus près ces fameux pirates.

Plus elle s'approchait du bateau, plus sa boule au ventre grossissait, et plus l'odeur du rhum se faisait sentir !

En arrivant devant l'immense bateau, Calyoppée remarqua qu'elle ne pouvait pas y accéder par la terre, car la plage était surveillée par des pirates armés. Elle décida alors de passer par la mer ; elle nagea avec prudence pour ne pas se faire repérer ; quand elle arriva tout contre la coque, elle hésita à monter.

Calyoppée avait peur de l'inconnu, mais sa curiosité sans limite l'emporta sur sa peur ; elle commença à grimper à la chaîne de l'ancre quand elle vit sur l'étrave le nom du bateau : le « Black Cadet ». Elle avait déjà lu ce nom dans son livre.

Son livre ! Elle avait oublié son livre sur la plage ! Elle revînt aussi vite que possible, et remarqua une silhouette inhumaine, mais qui se tenait pourtant sur ses deux jambes. En s'approchant, Calyoppée vit peu à peu l'étranger. Un crocodile tenait son livre dans ses pattes !

Normalement, elle aurait dû hurler mais depuis ce fameux soir, plus rien ne l'étonnait.

Le crocodile se mit alors à parler et se présenta :

- Bonjour naine, que fais-tu ici ?
- Je ne suis pas une naine, je suis une enfant !
- Une enfant ? Jamais entendu parler.
- Comment ça ? Il n'y a pas d'enfants sur votre île ?
- Non, il n'y a pas d'enfants ici, il n'y a que des pirates incultes et des animaux mal-léchés. Personne ici n'a un QI assez développé pour parler avec moi.
- Je te trouve bien prétentieux !
- Je ne suis pas prétentieux, je suis réaliste. Un sage ne peut pas entamer une conversation avec n'importe qui.

Calyoppée s'écria :

- Tu es un sage ! Tu pourras peut-être m'aider ! Mais j'y pense, comment t'appelle tu ?
- Je m'appelle Caïmane et toi ?
- Moi, c'est Calyoppée.
- Enchanté Calyoppée.

Calyoppée raconta à Caïmane toutes ses péripéties ; à la fin il accepta de l'aider.

Caïmane expliqua à la jeune fille qu'elle devait penser fort à son vœu et il lui donnerait un indice.

La petite Marseillaise pensa fort à revenir chez elle et le sage chuchota : « Souviens-toi des paroles des anciens, ceux avec qui tu as passé de bons moments. »

La seule personne qui n'était plus de ce monde et qu'elle avait connu était sa grand-mère...

- Mais bien sûr !!!, s'écria Calyoppée ; sa grand-mère lui disait toujours cette phrase : « Les réponses aux questions les plus compliqués sont parfois les plus simples. »

Et à ce moment précis, elle prit son livre et le referma. Quelques minutes plus tard, Calyoppée se retrouvait dans sa chambre, le livre à la main. Elle se rappelait de tout.

Depuis ce jour, elle n'ouvrait le livre que pour retourner sur l'île et revoir son ami le Sage Caïmane.